

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

~~~~~

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adres-  
sés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action  
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103 rue  
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

### Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »



## CASAVANT FRERES

... FACTEURS D'ORGUES ...

Saint-Hyacinthe, Qué.

Au delà de 650 orgues ont été construites par cette Maison, dont 32 à 4 claviers, 147 à 3 claviers, 416 à 2 claviers, etc....

Les plus remarquables sont celles de l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada L'université de Toronto.  
L'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maisonneuve  
L'église Notre-Dame, Montréal.  
L'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal.  
La cathédrale de Montréal.  
La basilique de Québec.  
La basilique d'Ottawa.  
La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré  
Le Grand Opéra de Boston.  
L'église Saint-François-Xavier, New-York.  
La cathédrale de Trois-Rivières.  
La cathédrale de Chicoutimi.  
La cathédrale de Nicolet.

**À Messieurs les curés,**

**EMPRUNTS:**

**Nous consolidons les dettes des paroisses.**

**Vous n'avez plus à subir les ennuis des billets à demande.**

**Vos paiements deviennent périodiques et à des époques déterminées d'avance.**

**Les paiements se font par le rachat d'obligations échéant d'année en année.**

**Un bon nombre de paroisses ont déjà été financées et se trouvent très bien de cette méthode d'emprunts.**

**NOS PLACEMENTS**

**Se font par obligations de fabriques, de commissions scolaires et de municipalités.**

**Ces obligations comportent des intérêts variant de 4½% à 6%.**

**Ces obligations sont des effets négociables tout en étant des placements de tout repos.**

**Les fabriques, les communautés, les sociétés, les caisses populaires, ne peuvent exiger plus de sûreté pour placer les fonds qui leur sont confiés.**

**Tous les renseignements sont gracieusement fournis sur demande à**

**"La Corporation des Obligations**

**Municipales Unies."**

**132, rue St-Pierre, Québec.**

**BUREAU A MONTRÉAL.**

**VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS, Lcde.**

**90, RUE ST-JACQUES.**

# IL FAUT GUÉRIR

---

## VOTRE RHUME

et pour cela, méfiez-vous des sirops à base d'opium ou de morphine qui calment, mais **ne guérissent pas**. Au premier symptôme de **Mal de Gorge, enrouement, toux, rhume, bronchite**, prenez du

### TAROL



**Sirop composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et de Médicaments approuvés par la Faculté de Médecine pour le traitement des Maladies des voix Respiratoires.**

TAROL soulage instantanément et guérit sûrement la **TOUX** la plus opiniâtre, le **RHUME**, la **BRONCHITE AIGUE** ou chronique, le **CATARHE**, la **GRIPPE**, la **COQUELUCHE**, le **CROUP** et toutes les **Affections graves ou légères des Poux-**

**mons.** 25c. la Bouteille.

Pour compléter le traitement, on prendra alternativement, à deux heures d'intervalle,

### VIN MORIN CRESO-PHATES

le grand Tonique des Pouxmons. Petit modèle ; 50c. grand modèle \$1.00.

Aux personnes **Pâles, Faibles, Anémiques**, nous recommandons l'usage régulier des **Pilules Cardinales** qui enrichissent le sang et fortifient tout l'organisme.—50c. la boîte.

**Dr Ed. MORIN & Cie, Limitee,**  
113, Côte de la Montagne, - - - - - **QUÉBEC.**

**CIERGES ET VINS DE MESSE**  
**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 100

Bureau : 83 rue St-Pierre Téléphone 263  
Résidence : 18, rue Ste-Julie

**CHARLES GAGNON**  
AGENT ET COURTIER  
D'ASSURANCES  
FEU, VIE, ACCIDENTS,  
MARINE, Etc.

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,**  
CANADA.



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les  
grands avantages des **VERRES TORIQUES**  
sur les autres verres à lunettes ordinaires  
personne n'achèterait plus que des **VERRES**  
**TORIQUES.** Le foyer de ces verres est  
presque illimité tandis que dans les verres  
ordinairement vendus il n'existe guère que  
dans une partie fort limitée du centre.  
C'est le verre que tous les vrais oculistes  
prescrivent parce que c'est vraiment le seul  
qui donne **ENTIERE SATISFACTION.**

**P.-C. Lacasse**

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE  
**40, RUE DE LA FABRIQUE**

# LA BANQUE NATIONALE

**SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.**

Capita autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Deux millions de piastres



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargne :

| Ans | \$5.00   | \$10.00  | \$15.00  | \$20.00  | \$25.00   | \$30.00   |
|-----|----------|----------|----------|----------|-----------|-----------|
|     | PAR MOIS |          |          |          |           |           |
| 1   | \$ 60.95 | \$121.92 | \$182.91 | \$243.91 | \$ 304.87 | \$ 365.83 |
| 2   | 123.73   | 247.51   | 371.51   | 495.17   | 618.93    | 742.70    |
| 3   | 188.41   | 376.89   | 565.48   | 754.03   | 942.49    | 1130.97   |
| 4   | 255.05   | 510.19   | 765.48   | 1020.73  | 1275.83   | 1530.97   |
| 5   | 328.72   | 647.53   | 971.53   | 1295.48  | 1619.25   | 1943.06   |
| 6   | 394.44   | 789.00   | 1183.80  | 1578.52  | 1973.05   | 2367.61   |
| 7   | 467.30   | 934.76   | 1402.49  | 1870.13  | 2387.55   | 2864.99   |
| 8   | 542.37   | 1084.92  | 1627.79  | 2170.56  | 2713.06   | 3255.50   |
| 9   | 619.70   | 1239.61  | 1859.89  | 2480.07  | 3099.94   | 3719.30   |
| 10  | 699.38   | 1398.98  | 2099.01  | 2798.94  | 3498.49   | 4198.05   |
| 11  | 781.47   | 1563.17  | 2345.38  | 3127.42  | 3909.09   | 4690.77   |
| 12  | 866.04   | 1732.35  | 2580.19  | 3466.54  | 4332.12   | 5198.37   |
| 13  | 953.17   | 1906.60  | 2860.95  | 3814.45  | 4767.92   | 5721.31   |
| 14  | 1042.93  | 2086.13  | 3130.03  | 4173.67  | 5216.88   | 6280.08   |
| 15  | 1135.38  | 2271.09  | 3407.55  | 4543.71  | 5679.41   | 6815.10   |
| 16  | 1230.64  | 2461.64  | 3698.46  | 4924.93  | 6155.83   | 7386.61   |
| 17  | 1328.78  | 2657.95  | 3988.01  | 5317.67  | 6646.85   | 7976.00   |
| 18  | 1429.87  | 2860.19  | 4291.46  | 5722.29  | 7152.60   | 8582.91   |
| 19  | 1534.03  | 3068.55  | 4604.08  | 6139.15  | 7673.65   | 9208.18   |
| 20  | 1641.35  | 3283.21  | 4926.15  | 6568.61  | 8210.45   | 9852.39   |
| 21  | 1751.91  | 3504.35  | 5257.95  | 7011.05  | 8763.46   | 10515.90  |

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

|                   |        |
|-------------------|--------|
| \$ 5.00 ou moins  | 3 sous |
| de 5.00 à \$10.00 | 6 "    |
| de 10.00 à 30.00  | 10 "   |
| de 30.00 à 50.00  | 15 "   |

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

## LA MAISON O. LACROIX

19, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC,

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les  
membres du clergé, des communautés religieuses  
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA

HUILE D'OLIVE PURE

EPICERIES

PROVISIONS

LÉGUMES

BISCUITS

CONSERVES DE FRUITS

FRUITSSECS

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00

Capital payé et réserve - - - - - 1,700,000.00

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes,  
MONTREAL, Can.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.

Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods  
Milling Co., Limited.

## BUREAU DES COMMISSAIRES ET CENSEURS

### DEPT. D'ÉPARGNE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour du  
Banc du Roi.

32 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera raisonnablement demandée; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes depuis \$1. seront acceptés au Département d'Épargne.

## SUCCURSALES DE QUÉBEC :

93 RUE ST-PIERRE LÉON-T. DESRIVIÈRES, GÉRANT.

BOULEVARD LANGELIER J.-ALPH. FUGÈRE, GÉRANT.

# BOVRIL

## Sauve beaucoup d'argent

BOVRIL sauve beaucoup d'argent à la cuisine. Il fait des plats succulents avec des choses qu'on ne pourrait manger autrement. Son pouvoir reconstituant—ce dont nous avons précisément besoin en ces temps difficiles—surpasse de dix à vingt fois la quantité prise.

**C'EST CELA LE BOVRIL !**



---



---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---



---

### SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine, 705.—Quarante-Heures, 705.*

**Partie officielle :** Feu M. l'abbé Théodule Proulx, 706

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : Le signe de la croix, 706 — LITURGIE ET DISCIPLINE : Réparation à un chemin de la Croix, 710 ; " Dominus meus et Deus meus " 710.—CHRONIQUE DIOCÉSAIN : 710.—A TRAVERS LES DIOCÈSES : Ottawa, 711 ; Edmonton, 711 ; Saint-Hyacinthe, 712 ; Rimouski, 713 ; Nicolet, 713 ; Saint-Boniface, 714.—VARIÉTÉS : La culotte de M. Cochin, 714 ; Sa vie pour le pape, 716.—LES LIVRES : 716.

**Bulletin social :** DOCTRINE : L'Église, le socialisme et la guerre, 717.—La hiérarchie des idées, 719.

---



---

### CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 15 juillet. — VII. ap. Pent. Du dim.  
 Lundi, 16. — N. D. DU MONT-CARMEL, *dbl. maj.*  
 Mardi, 17. — S. ALEXIS, conf.  
 Mercredi, 18. — S. CAMILLE DE LELLIS, conf.  
 Jeudi, 19. — S. VINCENT DE PAUL, conf.  
 Vendredi, 20. — S. JÉRÔME EMILIEN, conf.  
 Samedi, 21. — De la Ste Vierge.  
 Dimanche, 22. — VIII. ap. Pent. Du dim.

### QUARANTE-HEURES

15 juillet, Ste-Hélène: St-Nicolas. — 17, St-Henri; St-Edouard de Lotbinière.—  
 18, St-Eugène.—19, St-Agathe.—20, St-Maxime.—22, Ste-Pétronille.

---

## **PARTIE OFFICIELLE**

---

FEU M. L'ABBÉ THÉODULE PROULX

Monsieur l'abbé J.-Eug.-Théodule Proulx, chapelain<sup>2</sup> de l'hôpital et aumônier de l'Union catholique des ouvriers mineurs de Thetford, décédé ce matin à l'hôpital de Thetford, à l'âge de 38 ans et 5 mois, était membre de la Congrégation de la sainte Vierge du Séminaire de Nicolet et de la Société ecclésiastique Saint-Joseph.

J.-A. GAUTHIER, *ptre*

Archevêché de Québec, le 10 juillet 1917.

---

## **PARTIE NON OFFICIELLE**

---

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### **LE SIGNE DE LA CROIX**

Chacun sait que la croix fut jadis un instrument d'ignominie. Il serait oiseux d'énumérer ici les nombreux supplices en usage chez les Anciens. Il suffira d'en citer quelques-uns. Chez les Romains les hommes libres et les citoyens condamnés à mort avait la tête tranchée. C'est ce qui explique pourquoi saint Paul périt par le glaive. Le supplice national des Juifs était la lapidation. Les Israélites coupables de sacrilège devaient être entraînés en dehors du camp et incontinent écrasés sous les pierres. Saint Étienne, pour avoir dit : " Je vois les cieux ouverts et le Fils de l'Homme debout à la droite de Dieu !" fut lapidé.

Mais de tous les supplices le plus infamant était sans contredit la croix. En Numidie on crucifiait les lions capturés dans les fosses, comme nous clouons aujourd'hui aux portes des granges les hiboux et les oiseaux de proie. En Judée on crucifiait les esclavés et les brigands. Les Juifs voulaient tuer Jésus-Christ et le déshonorer en même temps. Puisqu'il s'est fait roi, disaient-ils, bafouons-le.

De fait, ils ne réussirent que trop dans leur dessein. Les Romains méprisèrent longtemps les disciples du Crucifié. Ils

attachèrent à la croix saint Pierre. On a découvert naguère dans un corps de garde merveilleusement conservé une grossière caricature représentant des chrétiens prosternés devant un crucifié à tête d'âne. Le peuple partageait la haine et l'horreur des empereurs pour nos pères dans la foi.

Ces dispositions de la populace païenne se prolongèrent jusqu'à l'avènement de Constantin.

On sait qu'une croix lumineuse portant en exergue ces mots : " Par ce signe tu vaincras ", lui apparut une nuit au moment où il s'apprêtait à marcher sur Rome. Il fit peindre la croix sur ses étendards, gagna au pont Milvius une victoire décisive sur le tyran Maxence, et proclama par l'édit de Milan (313) la liberté du christianisme. Il fit plus, il défendit sous les peines les plus sévères de se servir désormais de la croix pour exécuter les mal-faiteurs, transformant ainsi en symbole glorieux le gibet d'ignominie.

Désormais, lorsque les hommes voudront récompenser une de ces actions d'éclat que l'argent ne saurait payer mais qui doivent être signalées à l'admiration et à l'imitation de la postérité, par exemple le sacrifice du sang versé sur les champs de bataille pour la défense du pays, ils épingleuront sur la poitrine du héros blessé cette même croix sur laquelle coula jadis le sang d'un Dieu rédempteur. Désormais, sur les places publiques, sur les hauts lieux, sur les monuments, sur les églises, ils salueront en se signant le symbole de leur foi. On le trouvera partout ce symbole, dans les maisons, dans les parures même des femmes, partout honoré, vénéré d'un monde devenu chrétien.

Écrivons-nous donc avec la sainte liturgie : " O croix plus splendide que les étoiles, célèbre par tout l'univers, bien-aimée des hommes, objet le plus sacré, qui seule fut jugée digne de porter le trésor du monde, bois béni, qui soutins avec les saints clous le corps d'un Dieu, sois un instrument de salut pour la foule ici réunie en ton honneur ! "

\* \* \*

On suppose bien que les chrétiens n'ont point attendu l'avènement de Constantin pour vénérer la sainte croix. Le cri de saint Paul : " Je suis cloué à la croix avec Jésus-Christ " a retenti

sitôt qu'il fut prononcé, dans le cœur de bien des fidèles. Saint Augustin nous assure que lorsque l'on demandait à un catéchumène: "Croyez-vous en Jésus-Christ"? il répondait: "Je crois!" et il se signait avec la croix de Jésus-Christ. Les martyrs confessant leur foi faisaient sur leur front le signe du Crucifié. L'usage du signe de la croix remonte très certainement aux temps apostoliques, car Tertullien, à la fin du deuxième siècle, en parle en maints passages de ses écrits: "Nous nous marquons le front, dit-il, du signe de la croix au commencement et pendant la suite d'une action, en entrant et en sortant, en nous habillant et en mettant nos chaussures, en allumant le feu, en nous asseyant, en un mot, à l'occasion de tous nos actes." Et ce témoignage du grand apologiste est corroboré par tant d'autres que nous prolongerions notre travail au delà des limites permises si nous entreprenions de les citer. Nous ferons observer seulement que, jusque vers le huitième siècle, le signe de la croix en usage était celui connu sous le nom de petite croix, comportant trois croix formées sur le front, sur les lèvres et sur le cœur, analogue à celui que fait encore aujourd'hui le prêtre à la messe avant de commencer l'Évangile. A partir du huitième siècle, la grande croix fit son apparition dans la forme que nous lui avons conservée jusqu'à nos jours, avec cette variante, toutefois, entre les Grecs et les Latins, que chez les premiers on porte la main de droite à gauche, et chez les derniers de gauche à droite. Remarquons, d'ailleurs, que le signe de la croix chez les Espagnols est plus compliqué que chez nous: petits détails de nulle importance.

Quoi qu'il en soit, voici comment nous faisons actuellement le grand signe de la croix: nous portons l'extrémité des doigts de la main droite successivement au front, à la poitrine, à l'épaule gauche et à l'épaule droite, en accompagnant notre geste des paroles suivantes: Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. S'il s'agit de bénir des personnes ou des objets, le prêtre fait sur eux un signe de croix, avec ou sans les paroles de la bénédiction.

\* \*

De tous les sacramentaux, le signe de la croix, avec ou sans emploi d'eau bénite, est le plus répandu. Il a pour objet de nous

obtenir des grâces et de chasser le démon. Parmi les indulgences accordées au signe de la croix, citons l'une des dernières et des plus importantes. Sa Sainteté Pie IX a accordé une indulgence de cinquante jours à tous les fidèles, chaque fois que, contrits de cœur, ils font le signe de la croix en invoquant la sainte Trinité par ces paroles : Au nom du Père, etc., et cent jours, s'ils le font avec de l'eau bénite.

Quant au pouvoir du signe de la croix sur les démons, il est consacré non seulement par l'usage officiel qu'en fait le rituel romain, mais encore par l'histoire. Nous regrettons que les limites de cet article ne nous permettent point de relater ici quelques faits qui offrent toutes les garanties d'authenticité.

Que si l'on nous demande quand il convient de faire le signe de la croix, nous répondrons avec le catéchisme, le matin en nous levant, le soir en nous couchant ; avant et après les repas ; en entrant dans l'église et en en sortant ; lorsqu'on redoute quelque danger ; et, en général, lorsqu'on éprouve le besoin d'un secours spécial de Dieu.

Il est grandement à regretter que beaucoup de chrétiens fassent mal le signe de la croix et transforment en grimace un acte de piété. Nous n'entendons certes pas dire qu'un signe de croix mal fait constitue un acte peccamineux, mais il est de toute évidence que les grâces obtenues par un geste religieux sont proportionnées à la révérence et à l'attention avec lesquelles on l'accomplit.

Terminons par une observation qui ne manque pas d'importance. Tout en flétrissant ceux qui, par respect humain, à table notamment, craignent de faire le signe de la croix, nous admettons qu'il est des cas, lorsqu'on est dans la rue, par exemple, où le petit signe de la croix, fait à l'insu de tout le monde, peut être utilement conseillé.

f. A.

---

**Prière aux abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquiescer s'il y a lieu, le plus tôt possible.**

## LITURGIE ET DISCIPLINE

## RÉPARATION À UN CHEMIN DE LA CROIX

Q. — A une station du chemin de la croix, je vois que la moitié de la croix de bois est tombée et perdue ; quand je remplacerai cette partie, dois-je la bénir ?

Est-ce que ce chemin de la croix ou au moins cette station a perdu sa bénédiction ?

R. — Beringer (vol. I, p. 391) dit, en s'appuyant sur plusieurs décrets authentiques : " Si moins de la moitié des croix — six au plus — a été enlevée ou dégradée, on peut les remplacer par d'autres sans nouvelle érection et sans détrimment pour les indulgences."

## " DOMINUS MEUS ET DEUS MEUS "

Q. — Je suis aumônier d'un couvent où l'on donne l'éducation aux jeunes filles. Après avoir pris mon avis, les religieuses et les élèves disent en commun à haute voix l'invocation : *Mon Seigneur et mon Dieu*, en regardant la sainte hostie, d'abord quand le prêtre l'élève pendant la messe basse, puis une fois pendant le salut du Saint-Sacrement après le premier encensement. Ai-je eu raison de laisser s'introduire cette coutume ?

R. — Il n'y a rien que de très louable dans cette coutume. C'est un excellent moyen d'associer tout le monde dans cet hommage à Jésus-Hostie et de populariser une dévotion enrichie d'indulgences par Pie X.

L'expérience prouve que rien ne réveille et ne réchauffe la piété comme la prière collective en public, ne fût-ce qu'une courte invocation. La prière des tièdes et des engourdis s'accroche, pour ainsi dire, à celle des âmes ferventes et a une chance de monter ainsi vers le ciel.

## CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Nomination ecclésiastique. — M. l'abbé Joseph Gagné, qui vient d'être nommé vicaire à Saint-Zacharie, n'est pas nouveau prêtre comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, mais il a été ordonné en 1914. Depuis cette date, il est professeur au Collège de Lévis.

**Aux prières.** — Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de M. N.-A. Genest, décédé à Victoriaville, à l'âge de 74 ans. Le défunt, qui était le père de M. l'abbé Oscar Genest, directeur du Petit Séminaire de Québec, a été inhumé lundi matin, le 9 juillet, à Warwick.

**Profession religieuse.** — Mercredi matin, Mgr Gosselin, curé de N.-D. de Lévis, a présidé une profession religieuse au monastère du Précieux Sang de Lévis. La nouvelle professe est la R. Sœur du Saint Nom de Jésus, née Anne-Marie Lavoie, du Lac-aux-Sables.

Le sermon a été donné par le R. Père Viateur, franciscain de Québec.

---

### A TRAVERS LES DIOCÈSES

**Ottawa.** — Le R. P. J.-B. Grandfils, O.M.I., vicaire à Notre-Dame de Hull, est décédé, le 6 juillet, à l'âge de 73 ans.

Le R. P. Jean-Baptiste Grandfils naquit à Vivy, en Belgique, le 11 juin 1844. Il fit ses études à Carlobourg et à Autun, en France, et entra chez les Oblats de Marie Immaculée à Nancy et prononça ses vœux à Autun en 1879. Il fut ordonné prêtre à Ottawa par Mgr Duhamel, le 5 novembre 1882. Vicaire à Saint-Sauveur de Québec, de 1882 à 1884, il passa au vicariat de Notre-Dame de Hull de 1884 à 1899. Il retournait à Saint-Sauveur en 1899 et revenait à Notre-Dame de Hull en 1902.

Ses funérailles ont eu lieu à Hull le 9 juillet.

— Les 24 et 25 juin dernier, la paroisse de Montebello était en liesse pour une triple fête. On y célébrait le centenaire de la fondation de la paroisse, le cinquantenaire du couvent et les noces d'argent du curé M. l'abbé Chamberland.

Montebello est la plus ancienne des paroisses du diocèse d'Ottawa. Plus de 5,000 personnes et une cinquantaine de membres du clergé étaient présents à la fête. A la grand'messe du centenaire, le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Myrand, curé de Sainte-Anne, d'Ottawa.

Dans l'après-midi, MM. Achim, M. P. et Fortier, M. P. P., ainsi que M. Henri Bourassa, directeur du *Devoir*, un enfant de la paroisse, ont adressé la parole à la foule.

**Edmonton.** — Le Révérendissime Supérieur Général de la Congrégation des Oblats, S. G. Mgr Dontenville, et son conseil, ont approuvé

l'établissement d'un scolasticat de jeunes oblats étudiants en théologie pour les provinces et vicariats de l'Ouest. Ce scolasticat s'ouvrira en septembre prochain à Edmonton dans la maison vicariale en attendant que l'on puisse construire un établissement définitif.

— Les 23 et 24 juin, les paroissiens de Morinville ont célébré le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de leur paroisse. S. G. Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, et S. G. Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, ont pris part à ces fêtes.

Cette paroisse canadienne-française, avec plusieurs centres de la même région, fut fondée en 1891 par M. l'abbé J.-B. Morin, le curé Labelle de l'Alberta.

**Saint-Hyacinthe.** — Le Révérend Père Pierre-Théophile-Dominique-Ceslas Gonthier, des Frères Prêcheurs, est décédé le 16 juin dernier, au couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe.

Né à St-Gervais de Bellechasse, le 22 septembre 1853, le R. P. Gonthier fit ses études au Séminaire de Québec et entra chez les Dominicains en 1874, à Abbeville. Il fit ses vœux à Flavigny en 1875, et fut ordonné prêtre à Langres le 7 juin 1879. Revenu au Canada cette année-là même, il fut successivement missionnaire avec résidence au couvent de Saint-Hyacinthe jusqu'en 1885, supérieur du couvent d'Ottawa et curé de Saint-Jean-Baptiste jusqu'en 1894, missionnaire à Ste-Anne de Fall River jusqu'en 1897. En 1898, il revint à St-Hyacinthe, où il fut professeur de théologie, prieur et maître des novices.

Durant sa longue carrière, le R. P. Gonthier a prêché de très nombreuses retraites, spécialement aux prêtres, aux religieux et aux religieuses. Sous le pseudonyme de *Raphaël Gervais*, il a donné à la revue *la Nouvelle France*, pendant une douzaine d'années, sous le titre *Erreurs et Préjugés*, une série d'études universellement connues : ses études sur Pie X, le Modernisme, Louis Veillot, les Immunités, ont été spécialement remarquées.

Très fort théologien, tout pénétré de la lumineuse doctrine de saint Thomas qu'il possédait parfaitement ; homme de forte discipline intellectuelle autant que de forte discipline monastique ; défenseur vigilant et sûr de la doctrine et des droits de l'Église ; patriote aussi zélé que clairvoyant pour la défense de nos intérêts supérieurs ; écrivain spirituel et souvent mordant, d'une vigueur et d'une verve apparentées à celles de Veillot, le R. P. Gonthier exerça modestement parmi notre génération une forte et bienfaisante influence.

Ses funérailles ont eu lieu, le 19 juin, à l'église des Dominicains de Saint-Hyacinthe.

Le T. R. P. Langlais, provincial de la province dominicaine du Canada, officiait, assisté du R. P. Hamel, diacre, et du R. P. Leduc, sous-diacre.



Les RR. PP. Houle, Ouimet, Richer et Gauvreau portaient le cerueil. L'office fut chanté par le chœur des religieux.

Assistaient au chœur des religieux, le R. P. Béliveau, prieur de St-Hyacinthe, avec tous les religieux du couvent, les RR. PP. Rouleau et Leduc, du couvent d'Ottawa, Archambault de Lewiston, Bacon et Martin de Québec, Chamberland de Fall River, Laferrière et Casavant de Montréal. Au chœur des fidèles, assistaient M. le chanoine Lindsay, représentant de S. E. le Card. Bégin, M. le chan. Bouillon d'Ottawa, MM. les chan. Senécal et Michon de St-Hyacinthe, MM. les abbés Meunier, Desrochers, Lafontaine et Leduc, de St-Hyacinthe, Brosseau et Perrier, de Montréal, Labrecque et D'Amours de Québec.

Après l'absoute solennelle faite par le T. R. P. Langlais et chantée par tous les religieux, la sépulture, avec les chants, les prières et les cérémonies si belles et si touchantes du rite dominicain, eut lieu dans le cimetière des religieux au fond du jardin du monastère.

La dépouille mortelle du R. P. Gonthier y repose à côté de celle du R. P. Hage, cette dernière faisant suite à celle du R. P. Rondot.

**Rimouski.** — Par décision de S. G. Mgr Blais :

M. l'abbé Pierre-Marie Gagné, vicaire au Bic, a été nommé vicaire à l'Assomption de McNider.

M. l'abbé Adéodat Chamberland a été nommé vicaire à N.-D. de Sayabec.

M. l'abbé J.-L. Lavoie, vicaire à Sayabec, a été nommé vicaire au Bic.

M. l'abbé Georges Rioux, professeur au Séminaire, a été nommé vicaire au Cap-Chat.

M. l'abbé Alphonse Rioux, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Causapsal.

M. l'abbé Adolphe Tremblay, nouveau prêtre, a été nommé professeur au Séminaire.

M. l'abbé Philippe Belzile, nouveau prêtre, a été nommé professeur au Séminaire.

**Nicolet.** — Dimanche, le 1er juillet, une foule considérable, formée d'un grand nombre de citoyens de Nicolet, des membres des diverses communautés religieuses de la ville, se trouvait réunie sur le terrain de la nouvelle École normale, pour assister à la bénédiction de la pierre angulaire de l'édifice en construction.

S. G. Mgr J.-S.-H. Brunault présidait cette cérémonie ; il était assisté de M. l'abbé Théophile Melançon, principal de l'École normale, de M. l'abbé Édouard Tessier, aumônier des Sœurs de l'Assomption. M. l'abbé Charles-Édouard Brunault, ancien principal, était aussi présent, ainsi que MM. les abbés L.-H. Lavallée, curé de la cathédrale, A. Desmarais, aumônier des Sœurs du Précieux-Sang, G. Dubé, L. Morin ; M. l'abbé E. de Châtillon dirigeait le chœur de chant.

Avant la bénédiction, Sa Grandeur prononça le sermon de circonstance.

**Saint-Boniface.** — Le 4 juin dernier, est décédé à la mission indienne de Fort Alexandre, le R. P. Pierre Saint-Germain, O.M.I., un des vétérans des missions de l'Ouest. Il était âgé de 85 ans.

Né à St-Philippe de Laprairie, en 1832, il fit une partie de ses études au Collège Ste-Marie, à Montréal. Il s'engagea ensuite en qualité de commis au service de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Mgr Grandin, évêque de St-Albert, le rencontra dans l'un des postes du Nord et le dirigea vers l'état religieux. Il entra chez les Oblats où il termina ses études et fut ordonné prêtre en 1875 par Mgr Taché.

Il fut envoyé à Qu'Appelle, où il passa la plus grande partie de sa vie de missionnaire. Dans ses voyages, il fut le premier prêtre à offrir le Saint Sacrifice de la messe à l'endroit où s'élève aujourd'hui la ville de Régina. Une charrette lui servit d'autel. En 1883, il fut envoyé à la Montagne-de-Bois, et en 1884, au fort Ellice ; mais l'année suivante Mgr Taché et le gouverneur Dewdney le renvoyèrent à la Montagne-de-Bois pour empêcher les Métis de cette région de se joindre au soulèvement de Riel. Il y réussit.

Décédé le 4 juin, il a été inhumé le 6 dans le cimetière de Fort Alexandre, à côté du R. P. Camper, son compagnon d'autrefois, décédé au même endroit, il y a un an.

— Mgr Béliveau, dans une allocution prononcée le jour de la Confédération, à Saint-Boniface, rappelant que les Pères de la Confédération s'étaient préoccupés de mettre les deux langues anglaise et française en parfaite égalité de droit, ainsi que de donner à tous liberté de pratiquer leur religion, ajouta que la manière dont ce pacte a été violé par la majorité anglaise ne permettait pas aux Canadiens français de célébrer cet anniversaire avec joie.

## VARIÉTÉS

### LA CULOTTE DE M. COCHIN

Il existe à Paris, rue Saint-Jacques, un hospice fondé par un curé de Saint-Jacques, en 1782, M. l'abbé Cochin.

Il était fils d'un vieux conseiller d'État, et, dès le Séminaire, il se fit remarquer par une très grande charité. Tous les pauvres du quartier le connaissaient..... et le quétaient, jusqu'au 15 du mois surtout, car, à partir de ce moment, ses fonds étaient à sec ; il se contentait alors de saluer très bas le mendiant, et si celui-ci insistait, il recevait un coup de chapeau plus solennel encore.

— C'est bon, Monsieur Cochin, disait-il en riant ; c'est tout seulement pour avoir le plaisir de vous dire bonjour.

Un jour de congé, le 25 du mois, il est interpellé, au sortir de Saint-Sulpice, par un père de famille malheureux... Coup de chapeau... Ça ne réussit pas. Le mendiant insiste.

— C'est la fin du mois, Monsieur Cochin, c'est vrai ; mais n'êtes-vous pas un saint ? Si vous fouillez dans vos poches, Dieu y mettra quelque chose.

Le jeune abbé obéit, se fouille, et il entend un son métallique. Il retire trois pièces d'argent toutes neuves, et il les donne aussitôt.

Puis, continuant sa route, il se dit :

— Est-ce donc que j'aurais le don des miracles ?

Et à la prochaine église, il va dire au bon Dieu qu'il " n'y est pour rien ".

Le soir, rentré au Séminaire, il entend ses confrères dire, du bout du corridor :

— Ah ! le voici ! le voici !

— Ah ! mon Dieu, pensa l'abbé Cochin, est-ce qu'ils sauraient quelque chose ?

A ces mots un grand Normand s'avance :

— Ah ça ! mon cher Cochin, tu conviendras que tu as eu aujourd'hui une singulière idée.

— Mais encore, je ne te comprends pas.

— Mais tu ne vois donc pas que, en te levant, tu as pris ma culotte pour la tienne. Et puis, comme je suis plus grand, je n'ai pu mettre la tienne.

— Ah ! mon Dieu, dit l'abbé en se regardant, j'ai bien ta culotte.

— Oui, dit l'autre, et j'ai passé une journée au supplice : mais il y avait dans cette culotte trois écus tout neufs, et qui m'ont fait défaut tout le jour.

— Et moi qui les ai distribués ! Ah ! je comprends comment j'ai pu donner trois écus que je n'avais pas dans ma culotte...

■ Tout s'expliqua. On pardonna la distraction, mais la charité avait distribué les trois écus. Son père, le vieux conseiller, lui écrivit :

— Jacques, à partir du mois prochain, je double votre petite pension, afin que lorsqu'il vous prendra fantaisie de faire des miracles, vous les fassiez avec votre argent. En attendant, voici trois écus de six livres que vous rendrez à votre camarade.

Ainsi fut réintégrée la culotte de M. Cochin !

## SA VIE POUR LE PAPE

Un saint prêtre du diocèse de Paris, le chanoine Valadier, qui vient de mourir, avait été profondément ému par la campagne antireligieuse qui, au printemps dernier, semblait avoir pour but de désaffectionner la France de la papauté.

Déjà bien malade, M. Valadier fit parvenir à Benoît XV une lettre toute débordante de son grand cœur : "Moi, le dernier de vos prêtres, malade depuis un an, étendu sur un lit de souffrance, privé de dire la sainte Messe, jusqu'à présent mal résigné à mon sort, je me donne à Jésus-Christ, comme victime volontaire, pour réparer les injures faites au chef de l'Église, renonçant à demander ma guérison, acceptant de voir mon mal s'aggraver aussi longtemps qu'il plaira au Seigneur, faisant même l'offrande de ma vie pour que s'apaise bientôt ce concert de calomnies."

Le Saint-Père, profondément touché et consolé, fit exprimer au chanoine Valadier sa paternelle gratitude et lui envoya une bénédiction spéciale.

Que cet exemple nous encourage à offrir de bon cœur à Dieu, pour le Pape, les sacrifices qui, chaque jour, se présentent à nous.  
—*Le Messager du Pape.*

## LES LIVRES

M. L'ABBÉ MAURICE BOUVET, aumônier du Collège Stanislas. *Veilles et Priez.* Lectures pour le temps de la première communion solennelle et les premières années de persévérance. Paris (J. de Gigord, éditeur, 15, rue Cassette). Vol. in-18 raisin, gravure hors texte. Prix : 2.75 francs.

Ce livre est un guide de l'enfant chrétien de la 10<sup>e</sup> à la 14<sup>e</sup> année.

Il comprend 40 lectures réparties sous les titres suivants : 1) Lectures préparatoires à la première communion solennelle (1-3) ; — 2) Réflexions sur la vie chrétienne (4-14) ; — 3) Les vertus de N.-S. J.-C. (15-30) ; — 4) L'Eucharistie (31-37) ; — 5) La Confirmation (37-40).

Chaque lecture comprend un entretien de deux ou trois pages, une histoire tirée de la vie des Saints, un bref examen de conscience suivi de directions positives pour la pratique des vertus, une prière souvent choisie parmi celles de la Liturgie.

Le livre contient en appendice des conseils pour la retraite, un examen de conscience, les formules de la rénovation des vœux du baptême et l'exposé des cérémonies et prières de la confirmation.

Le souci d'être d'abord simple et pratique a tout inspiré.

Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant "la Semaine Religieuse," lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### DOCTRINE

#### L'ÉGLISE, LE SOCIALISME ET LA GUERRE

Nous en sommes véritablement à l'année des socialistes. Convents, congrès, programmes socialistes se multiplient plus que jamais. En Italie, en France, en Allemagne, à Stockholm, voire à Zimmerwald, ils délibèrent et redélibèrent. Et ce qu'ils veulent est facile à voir. C'est une paix socialiste, et anti-religieuse. Ils ont entrepris de démontrer leur nécessité bienfaisante en prouvant que eux, les socialistes, eux seuls sauront faire cesser les ravages de cette guerre, parce qu'ils sont et ont toujours été les seuls adversaires de la guerre.

Il est trop clair pourtant qu'une paix faite hors de l'influence de l'Église, et surtout à son dam, ne naîtrait pas viable. Et même alors le socialisme pourrait-il se targuer d'avoir été le seul adversaire déclaré de la guerre, et de la ruineuse paix armée ?

Dès le 20 juin 1894, Léon XIII, dans sa lettre *Præclara*, disait :

“ Nous avons sous les yeux le spectacle de l'Europe vivant, depuis déjà nombre d'années, dans une paix plus apparente que réelle. Mues par une défiance mutuelle presque toutes les nations se jettent avec une ardeur fiévreuse dans la voie des armements. Une jeunesse sans expérience, loin de la surveillance et de la direction paternelle, se voit jetée au milieu du danger moral de la vie militaire. A la fleur de l'âge, dans l'épanouissement de ses forces juvéniles, la voilà arrachée au bienfait de l'étude, aux affaires, aux arts pour être livrée à la culture des armes. Les dépenses encourues de ces armements ruinent les finances, dissipent la richesse nationale, anéantissent la fortune privée.”

Lorsque le pape écrivait ceci le socialisme songeait à peine encore à s'occuper des armements, il les considérait simplement comme dépenses improductives, comme facteurs économiques négatifs et les dénonçait exclusivement comme tels. L'esprit chrétien, par la voix du Pontife, élevant la question au-dessus de ce misérable point de vue matériel, examinait le fait et le condamnait comme perturbateur de l'ordre social, destructeur de la

morale individuelle, et partant, de toute l'économie générale, en pronostiquant dès lors la conséquence funeste qu'est le présent conflit.

C'était, disons-nous, en 1894. Que faisait alors le socialisme contre ce fléau mondial? Préoccupé uniquement de son étroit programme de haine, il semait avec soin la guerre entre les classes sociales, mettant même pour cela à profit le malaise créé partout par cette horreur de la paix armée. Ce malaise même faisait son jeu et accélérail son propre travail de désagrégation sociale.

L'Église, elle, gémissait de ce lamentable état de choses, s'efforçait d'indiquer aux nations accablées la voie à une restauration, leur montrant Dieu vers lequel elles devaient retourner et sa morale qu'il fallait remettre en honneur.

“ Nous ne pouvons — c'est encore Léon XIII qui parle — sortir de cet état et obtenir la vraie paix que par le secours de Jésus-Christ. Pour réprimer l'ambition, la cupidité et les rivalités qui sont le triste apanage de la guerre, rien ne vaut les vertus chrétiennes, et en premier lieu, la justice. C'est grâce à elle que se maintiennent intacts les droits des nations, la sainteté des traités, et que durent les liens de l'humaine fraternité. C'est la justice qui fait grandes les nations.”

Le péril de la guerre, ses causes et ses remèdes, tout est indiqué dans cette admirable lettre.

Et tout récemment Mgr Pacelli, en remettant ses lettres de créances au roi de Bavière, lui disait: “Jamais, on n'a vu aussi clairement que dans l'angoissante heure présente, à quel point il est nécessaire de reconstruire sur de solides bases de sagesse chrétienne la société humaine, et que la paix juste et durable ne peut avoir de consistance, sinon sur le fondement du droit public chrétien.” Le nouveau nonce y exprimait aussi son espérance que ne seront point déçues les sollicitudes pleines de sagesse et d'amour du Souverain Pontife, “lequel, continua-t-il, placé au-dessus de toutes les passions humaines, dans les sphères sereines de la justice et de la charité, gardien, interprète et vengeur suprême des lois de la nature et de la morale chrétienne, n'a point de désir plus ardent que de hâter l'heure de la paix désirée et de diminuer, en

attendant, par d'incessants efforts, les très douloureuses conséquences de la guerre."

C'est que l'Église, aujourd'hui comme hier, comme toujours, immuable dans la vérité, exhorte, agit et prie, sans pose ni réclame, pour la vraie "paix dans la justice."

Tant pis pour qui veut l'ignorer et s'essaye à faire la même chose. *In vanum laboraverunt.* B.

#### LA HIÉRARCHIE DES IDÉES

La masse n'a ni le temps ni les moyens, et encore moins l'habitude, de penser par elle-même : il faut à son esprit une excitation, des suggestions et des aliments venus des milieux intellectuels, et, trop souvent, elle les accepte sans contrôle ni discernement. A nous de les lui donner en nous souvenant que c'est l'idée qui conduit le monde et doit diriger les intérêts. Mais l'idée elle-même, qu'elle s'appelle démocratie et science, qu'elle soit patriotique, sociale ou internationale, est une force nocive si elle est fautive, bonne et généreuse si elle est illuminée par la vérité morale ; et la morale elle-même n'est solide et efficace, surtout dans les masses, que si elle puise sa force dans la destinée surnaturelle de l'homme, et en Dieu, son principe et sa fin.

Dès lors, il ne s'agit pas seulement de répandre des idées, même justes, mais de le faire en tenant compte des relations harmonieuses et nécessaires qui les relient les unes aux autres, de leur valeur comparée et de leur hiérarchie.

*La hiérarchie des idées !* Voilà un fait dont on ne tiendra jamais assez de compte pour la formation harmonieuse des individus et des sociétés. Et cette hiérarchie que Mgr Tissier nous a présentée, c'est la même que Pascal définissait avec tant de précision, dans ses *Pensées*, lorsqu'il parlait du monde des esprits, infiniment supérieur au monde des corps, et du monde de la charité, infiniment supérieur au monde des esprits ; c'est celle que le catéchisme révèle au plus humble comme au plus illustré des enfants de l'Église, quand il leur montre la gradation du corps avec ses appétits, de l'intelligence avec les clartés de la raison et de la science, de l'âme surnaturelle avec les illuminations de la vérité révélée et de la morale divine, soutenues par la foi et la charité.

En dehors de cette harmonie, établie par Dieu lui-même, tout n'est que confusion dans l'âme individuelle, dans les nations et dans les sociétés.

Ces enseignements viennent à leur heure ; car ils sont éclairés par la triste expérience du passé et pleins de leçons pour l'avenir.

On disait, en Allemagne, que la force matérielle était tout et qu'elle devait suffire pour l'organisation du monde ; et cette force matérielle, nullement dirigée par les idées morales et surnaturelles, a jeté l'univers tout entier dans le plus effroyable chaos qu'ait jamais vu l'humanité. On nous disait, chez nous, que la science, elle aussi, organiserait la civilisation en lui apportant une morale issue d'elle-même et non de Dieu ; et voilà que cette science a été invoquée par nos ennemis pour sanctionner la force, et qu'on lui a demandé de consacrer tous ses efforts à la création des engins de destruction les plus formidables et les plus perfides. On nous a parlé de démocratie ; et la démocratie matérialiste qu'on nous a présentée, ne s'élevant guère des appétits du corps que pour se perdre dans l'orgueil de l'esprit, en rejetant l'idée morale et divine, a abouti moins à la protection des faibles et au règne de la justice sociale qu'au déchaînement des appétits contradictoires et des haines de classes.

Demain, si nous voulons faire œuvre utile et durable pour le relèvement de notre société et de notre patrie, il faudra envisager tous les problèmes qui se poseront en tenant un compte rigoureux de la hiérarchie des idées, principe d'ordre et d'harmonie. Sans doute, il y aura à travailler à l'essor économique de la France, mais à condition que la science spéculative ne sera pas arrêtée dans son essor par la préoccupation exclusive d'applications utilitaires et de réalisations immédiates, à condition surtout qu'absorbée dans ses appétits la société ne perdra pas de vue les idées généreuses et surnaturelles qui, en faisant de la France une nation d'apôtres, lui ont donné une place à part dans le monde.

Il sera bon de donner à la jeunesse un enseignement pratique, mais à la condition qu'on n'oubliera pas qu'avant de la bourrer de faits positifs, comme on le ferait dans une boutique ou dans une usine, il importe de former son intelligence par le goût de la beauté littéraire et la compréhension des vérités scientifiques, et son cœur par les nobles aspirations qui viennent de Dieu et qui conduisent à lui.

A ces conditions seulement, le chaos de l'heure présente fera place à une société harmonieusement ordonnée, portant, dans son organisation hiérarchisée, le principe permanent de la paix internationale et sociale.

—*La Croix.*

Jean GUIRAUD



# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 31  
mars, 1917 - - - - - \$1,057,835.17

ACTIF: \$1,057,835.17

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars, 1917

| ANNÉES       | SECTIONS | SOCIÉTAIRES<br>(Actifs) | PENSIONS | ACTIF        |
|--------------|----------|-------------------------|----------|--------------|
| 31 déc 1909  | 45       | 1,880                   | 5,205    | \$ 16,461.94 |
| 31 " 1911    | 224      | 14,228                  | 30,910   | 170,670.80   |
| 31 " 1913    | 349      | 24,492                  | 47,957   | 423,745.31   |
| 31 " 1915    | 455      | 32,155                  | 61,468   | 72,698.99    |
| 31 mars 1917 | 501      | 37,012                  | 70,885   | 1,057,835.17 |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Siège Social : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec.

Bureau à Montréal : Chambre 23, EDIFICE "LA PATRIE";  
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Monsieur Stanislas Côté, Bergerville, Québec.

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC

## RIOUX & PETTIGREW

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.

Nous venons de recevoir une consignment d'Huile d'Olive de la célèbre maison  
Antoine Vial, Marseille.

## LORENZO AUGER

ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,  
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Edifice de la Métropolitaine.)

LÉVIS.

## JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLÔMÉ : "A. A. F. Q." ————— et ————— MEMBRE DE L'I. R. A. Q.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

## GARAND & THIBAUT, DOREURS, ARGENTEURS et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : OUVRAGE GARANTI. Une visite est sollicitée

# TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

## JOBIN & PAQUET | VANDRY & MATTE

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

LTÉE

ENTREPRENEURS

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE,  
LUMIÈRE ET CLOCHES  
ÉLECTRIQUES,  
OUVRAGES EN TÔLE,  
FERBLANC et CUIVRE.**

**SPECIALITE : Systèmes de  
chauffage pour église, cou-  
vents, etc.**

43, rue St-Joachim, Québec.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentellé, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

FONDEE AU CANADA EN 189

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques.

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE

### "VATICAN"

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée

584, Rue St-Paul Ouest      MONTRÉAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS  
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, . . . . . QUÉBEC

# CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

Nous mettons gratuitement à la disposition de Messieurs les curés qui en feront la demande sept listes de livres choisis pour bibliothèques paroissiales. Cette série imprimée et prête pour distribution comprend deux listes de cent volumes, une de deux cents, une de trois cents, une de quatre cents, une de cinq cents et une de huit cents volumes.

Nous avons aussi des listes manuscrites de 1000, 1300 et 1600 volumes; nous prêterons ces listes manuscrites, à condition qu'on nous les renvoie immédiatement après examen.

Ces listes sont des extraits du Catalogue préparé spécialement par la Commission des Bibliothèques paroissiales de l'Action Sociale Catholique.

**LA LIBRAIRIE GARNEAU**  
**47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.**

---

**LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS**  
**LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS**  
**GROS ET DÉTAIL**  
**177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.**

---

**Éditeurs des livres de plain-chant :**

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

**Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.**  
**GARANTIE DE SATISFACTION.**

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Pournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande

# ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET  
RESIDENCES



TRAVAIL DU  
MEILLEUR GOUT



*Sur demande l'on sou-  
met aux intéressés  
dessins et prix.*



**B. LEONARD**

53, rue St-Jean  
QUÉBEC.

# J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 5502

QUÉBEC.

**BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES.** — Épicette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc.,  
Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER.

## PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

## TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - - - QUÉBEC.

ACHÉTEZ

— VOS —



# FOURRURES

— A LA —

MAISON DE CONFIANCE

**HOLT, RENFREW & Co., Limited**

RUE BUADE,

— — — — —  
QUÉBEC.

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

## SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.  
ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.  
JACQUES-CARTIER, coin des rues St-Joseph et Caron.  
ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.  
BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.  
LIMOILLOU, Coin 4ième Avenue et 5ième rue.

## SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).  
RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,**  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, JACQUES-  
CARTIER, ST-JEAN-BAPTISTE, LIMOILLOU  
et LEVIS RUE EDEN

## BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles